



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente
au **Théâtre du Vieux-Colombier**

du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011

Le Mariage

Comédie en deux actes de Nikolaï Gogol

Traduction d'André Markowicz

mise en scène de Lilo Baur

Avec

Yves Gasc, Stéphane, domestique de Kapilotadov, et Pépev, marchand

Catherine Sauval, Arina Pantéleïmonovna, tante d'Agafia

Jean-Baptiste Malartre, Mamimine, officier d'infanterie à la retraite

Alain Lenglet, Chikine, marin

Clotilde de Bayser, Fiokla Ivanovna, la marieuse

Laurent Natrella, Plikaplov, ami de Kapilotadov

Julie Sicard, Agafia Agafonovna, fille de marchand, la fiancée

Nicolas Lormeau, Omelette, huissier

Nâzîm Boudjenah, Kapilotadov, fonctionnaire, conseiller surnuméraire

et

Géraldine Roguez, Douniachka, la bonne d'Agafia

Décor, James Humphrey

Costumes, Agnès Falque

Lumières, Christian Dubet

Création sonore, Mich Ochowiak

Assistante à la mise en scène, Clara Bauer

Assistante aux costumes, Luce Noyer

Pour la première fois à la Comédie-Française

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier :

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi

Prix des places : de 8 € à 29 €

Renseignements et réservation : au guichet du théâtre du lundi au dimanche de 11h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Contact presse Laurent Codair

Tél. 01 44 39 87 18 - Fax 01 44 39 87 19 - courriel : l.codair@th-vieux-colombier.fr

***Le Mariage* de Nikolai Gogol**
mise en scène de Lilo Baur

« Parce que, le diable me prenne, c'est une affaire qui vous fait du tracass, le mariage ! », s'exclame au début de la pièce Kapilotadov, éternel célibataire en quête d'un bon parti. Acculé au mariage par convention sociale, par vénalité aussi, le jeune homme fait appel aux services de Fiokla Ivanovna, une marieuse menteuse et manipulatrice qui lui présente, en même temps qu'à quatre autres hommes, la fille, nigaude, d'un marchand, Agafa Agafonovna. « Cette aventure parfaitement invraisemblable en deux actes », selon l'expression de Gogol, conduit les prétendants à une sorte de démente verbale qui frôle l'absurde. Jeux de mots, propos grivois, mécanique désopilante, tels sont les ingrédients qui composent *Le Mariage*. Cette comédie sur le rien fustige, par la seule force du rire, la vacuité et la vanité de l'homme.

Nikolai Gogol. Né dans une famille de petits propriétaires fonciers d'Ukraine, Nikolai Gogol est très vite marqué par l'influence religieuse et morale de sa mère. Sentant le besoin de servir son pays, il devient fonctionnaire au ministère des Apanages, statut qu'il quitte pour se consacrer pleinement à l'écriture. Il se fait connaître au début des années 1830 par ses romans et ses nouvelles, dont *Tarass Boulba*, *Le Journal d'un fou*, *Le Nez*. Assignant à la littérature un pouvoir moral, il part en guerre contre les vices qu'il expose dans une œuvre hantée par la figure du diable. Bouleversé par la réception en 1836 du *Révizor*, accusé d'être une satire politique de la Russie tsariste, Gogol fuit la Russie pour l'Allemagne avant de s'installer à Rome. De plus en plus habité par des préoccupations religieuses, il entreprend alors la rédaction des *Âmes mortes*, roman écrit au moment où sa crise mystique confine à la folie. Après un pèlerinage à Jérusalem, Gogol revient finir ses jours à Moscou, où il meurt en 1852.

Lilo Baur. Après la mise en scène du *Révizor* par Jean-Louis Benoit à la Salle Richelieu, en 1999, c'est au tour de Lilo Baur de s'attaquer à l'œuvre de Gogol, avec *Le Mariage* traduit par André Markowicz. Née en Suisse, Lilo Baur débute sa carrière de comédienne à Londres au sein de la compagnie Théâtre de Complicité dirigée par Simon Mc Burney. Après avoir alterné les rôles au théâtre, où elle joue notamment avec la complicité de Peter Brook, et au cinéma, elle se consacre à la mise en scène. Fascinée par le théâtre russe, et plus particulièrement par Tchekhov, Lilo Baur se dit touchée par les personnages indécis qui peuplent l'œuvre de Gogol. Avec *Le Mariage*, elle nous invite à découvrir une peinture du mariage miné de l'intérieur par le burlesque et l'absurde.

Fiokla
Mais aie pas peur, ma petite fille !
Tout le monde y passe.
Ils viennent, ils regardent, ils touchent pas.
Acte I, scène 13



Portrait de Nikolai Gogol en 1840
par Otto Friedrich von Möller.
Droits réservés

***Le Mariage* de Nikolai Gogol** **Entretien avec Lilo Baur**

De Tchekhov à Gogol, variations sur le genre humain

Le théâtre russe fait partie de ma vie théâtrale depuis plusieurs années, par choix, par hasard aussi. En découvrant les pièces courtes de Tchekhov, j'ai été immédiatement touchée par le regard très humain qu'il porte sur les gens. Lorsque j'ai monté le spectacle *Fish love*, adapté de certaines de ses nouvelles, je me suis plongée dans son univers, incroyable, qui fourmille de petits détails de la vie quotidienne, très révélateurs, dans lesquels chacun d'entre nous peut se reconnaître quelle que soit sa classe sociale. On retrouve cette approche dans les *33 évanouissements* de Meyerhold que j'ai montée en Italie. Cette adaptation par Meyerhold de trois pièces de Tchekhov, *La Demande en mariage*, *L'Anniversaire* et *L'Ours*, rythme l'action par des personnages qui s'évanouissent, chacun selon sa personnalité et des codes sociaux bien particuliers.

Gogol, encore plus précis que Tchekhov dans l'art du détail, est selon moi vraiment dans l'aspect farcesque de la satire sociale. Il a, dans ses nouvelles, particulièrement *Le Manteau* et *Le Journal d'un fou*, une imagination fantastique dans laquelle je me retrouve. Cet univers proche de la folie, totalement surréaliste, est une source d'inspiration essentielle dans ma mise en scène du *Mariage*. Gogol, qui écrit cette pièce juste après *Le Révizor*, l'inscrit dans un projet de comédie qui ne se limite pas à une peinture de la société russe. Ayant beaucoup voyagé, il apporte une dimension universelle à son œuvre. Partant de la difficulté de la rencontre et du mariage, Gogol dérive sur l'indécision et va jusqu'à l'abnégation. Dans Kapiïtadov, cherchant à se marier tout en étant rongé par le doute, on retrouve *L'Idiot* de Dostoïevski, l'indécis à la recherche de son identité. Le thème est intemporel. La marieuse, indispensable à l'époque, a été remplacée dans notre société actuelle par les réseaux internet, mais le sujet est le même. C'est à travers des situations comiques, voire burlesques, que la pièce parvient à un discours plus large autour du rapport à l'autre et à la solitude.

Engagement physique et comique de situation

C'est en travaillant avec des équipes d'artistes de pays et de cultures différents, que j'ai compris l'intérêt de créer un langage physique commun, comme un ciment de création. Les dix années passées avec Simon Mc Burney pour le Théâtre Complicité m'ont formée à la pratique de création en collectif, comme mes collaborations avec Peter Brook.

Les répétitions débutent par des improvisations dirigées où chaque comédien investit le projet avec sa personnalité, s'impliquant physiquement avant d'aborder concrètement le texte. La création du *Mariage* avec les Comédiens-Français est un carrefour d'échanges, entre leur technique, leur maîtrise du texte et la démarche expérimentale que je propose.

Pour continuer à construire ensemble un imaginaire autour de la pièce, je nourris progressivement les comédiens de mes diverses sources d'inspiration, des tableaux, des photos, des films, des textes... Ma fascination pour le cinéma muet, Buster Keaton et Charlie Chaplin, sont ici des références incontournables pour comprendre la mécanique du comique de situation. Elle permet selon moi de trouver le rire juste. C'est-à-dire un rire spontané, déclenché par une situation ordinaire qui dégénère, où les personnages sont pris dans un engrenage, sans issue possible.

Le décor donne une place essentielle à l'engagement physique dans la dramaturgie. J'ai voulu une structure imposante mais mobile et très légère, manipulable par les acteurs. Elle leur permet de passer constamment d'un univers à l'autre, du masculin au féminin.

Le mariage, un enjeu social

Quelles que soient les motivations qui poussent les personnages à vouloir se marier, chacun est soumis à des conventions sociales où le célibat est marginalisé. Le mariage est une affaire d'intérêts spécifiques à chacun, trouver une dot, être valorisé socialement... Cependant, le comique est ici dans l'attitude contradictoire de tous les prétendants. Dans un contexte de marché, ils viennent avec curiosité voir si Agafia correspond bien au produit que la marieuse leur a vendu. Face à eux, la jeune fille, qui est dans l'émotionnel, remet en question sa décision première. Qu'il s'agisse d'elle ou de Kapiïtadov, l'un et l'autre s'interrogent finalement sur cette union qu'ils appréhendent comme la fin de leur liberté. Les moments de doute et de rupture de ces personnages expriment l'impact de la société et font pour moi tout l'humour de Gogol.

Il est aussi très proche de la mécanique du rire de Feydeau quand par exemple les hommes, trop nombreux dans l'antichambre, essaient de regarder par un trou de serrure l'univers féminin. Tout s'articule autour de la porte. Kapiotadov, lui, cherche désespérément une issue. Tout au long de la pièce, coupés l'un de l'autre, les mondes masculin et féminin ont du mal à se mêler. Ce qui fait écho à notre culture contemporaine qui multiplie les outils pour provoquer des rencontres sans pour autant parvenir à les garantir, et permet de prendre conscience qu'une personnalité solitaire peut être étouffée par la pression sociale qui nous pousse de façon instinctive à rechercher l'âme sœur.

propos recueillis par Chantal Hurault, communication
et Laurent Codair, attaché de presse au Théâtre du Vieux-Colombier, octobre 2010.



Jean-Baptiste Malartre, Laurent Natrella, Alain Lenglet, Nâzim Boudjenah, Nicolas Lormeau, Yves Gasc, Géraldine Roguez, Julie Sicard, Catherine Sauval et Clotilde de Bayser en répétition, octobre 2010.
© Cosimo Mirco Magliocca

***Le Mariage* de Nikolai Gogol**
Documents de travail et d'inspiration

« Gogol était une créature étrange, mais le génie est toujours étrange ; seul le brave écrivain de second ordre apparaît aux yeux du lecteur reconnaissant comme un sage vieil ami – qui développe joliment les propres idées du lecteur sur la vie. La grande littérature, elle, frise l'irrationnel. »

Extrait de *Littératures II* de Vladimir Nabokov,
traduit de l'anglais par Marie-Odile Fortier-Masek, Fayard.

« La volonté explicite de Gogol semble en désaccord profond avec la nature de son talent. Il s'aperçoit que le don exceptionnel qui lui est imparti est celui de faire ressortir la bouffonnerie et la platitude de la vie, le fond démoniaque, à leur insu, des êtres ; et non de peindre des personnages vertueux, positifs, comme on dit aujourd'hui. »

Extrait de *La Russie à travers les écrivains que j'aime* de Georges Haldas,
L'Âge d'Homme.



Droits réservés

« “ Ma petite Macha ! dit la vieille, en se tournant vers la demoiselle blonde, reste avec notre invité, et parle-lui un peu, pour qu’il ne s’ennuie pas ! ”

(...) Ivan Fiodorovitch s’enhardit un peu et voulut entamer la conversation, mais on aurait dit qu’il avait perdu tous ses mots en route. Rien, pas la moindre pensée ne lui venait à l’esprit. Le silence dura près d’un quart d’heure. La demoiselle était toujours assise de la même façon.

Enfin, Ivan Fiodorovitch rassembla tout son courage : “ En été, il y a beaucoup de mouches, mademoiselle ! prononça-t-il d’une voix qui tremblait légèrement. Énormément ! répondit la demoiselle. Justement, mon frère a fabriqué un chasse-mouches avec une vieille chaussure de maman ; mais il en reste quand même beaucoup. ”

Là-dessus, la conversation retomba. Et Ivan Fiodorovitch avait beau faire, il ne trouvait plus rien à dire. »

Extrait de *Ivan Fiodorovitch Chponka et sa tante* de Nikolai Gogol, traduit par Michel Aucouturier, Gallimard.



Droits réservés

***Le Mariage* de Nikolai Gogol**

Création du *Mariage* en Russie et présences de Gogol à la Comédie-Française

« La pièce était moins pleine, moins unie et moins drôle que lue par l'auteur lui-même » se souvient l'écrivain Sergueï Aksakov de la lecture par Nikolai Gogol (1809-1852) chez les Pagodine de sa nouvelle mouture des *Prétendants*, une farce intitulée *Le Mariage* ou, selon les traductions, *Hyménée*. Gogol, lecteur talentueux semble-t-il, délaissait une première vocation au service de l'État pour s'adonner véritablement, entre 1834 et 1836, à l'écriture avec *Tarass Boulba*, *Arabesques*, *Le Mariage*, *Les Âmes mortes* et *Le Révizor*. La rencontre avec Pouchkine est déterminante. Ce dernier lui souffle en 1833 le sujet du *Mariage*, ou plus justement celui d'un hymen inabouti, *un événement incroyable* comme l'indique le sous-titre, se déroulant à Saint-Petersbourg, chez des marchands et fonctionnaires. Ainsi est clairement assumée l'in vraisemblance, qui lui sera parfois reprochée, de cette parodie de l'amour. En inspirant à nouveau Gogol, en 1835, avec le thème de l'arrivée d'un inspecteur du gouvernement tsariste ou *révizor*, la pièce éponyme – qui connaîtra un succès immédiat et retentissant malgré une mauvaise interprétation par les libéraux qui y virent une dénonciation du régime et non une critique globale de la bassesse humaine – le même Pouchkine interrompt, sans le vouloir, l'écriture du *Mariage*. Gogol la reprend en 1836 à la demande d'un autre ami, le comédien Stechepkine à qui il fait, ainsi qu'à Sosnitski, cadeau de la pièce en renonçant à ses droits d'auteur. Ces deux célèbres comédiens interpréteront le gouverneur dans *Le Révizor* en 1836¹, avant de jouer dans *Le Mariage* mis en scène six ans plus tard avec Sosnitski (le 9 décembre 1842 au Théâtre Alexandrine), puis avec Stechepkine (le 5 février 1843 au Théâtre Maly). Neuf ans après l'écriture du premier mot du *Mariage* qui n'était pour lui qu'un simple divertissement, Gogol assiste à la première à Saint-Petersbourg. Déception. L'interprétation de Sosnitski peut-être trop « explicative », des maladresses dans la distribution et une difficile identification du public pétersbourgeois à la population de ses faubourgs expliqueraient l'échec des représentations², particulièrement cuisant à Saint-Petersbourg.

Certes, *Le Révizor* fit salle comble dès sa création mais la postérité du *Mariage* est particulièrement remarquable pour avoir inspiré de célèbres dramaturges, comme le « naturaliste » Ostrovski pour sa peinture des mœurs, voire, pour certains traits de ses personnages, ou encore Tchekhov. L'originalité de ses mises en scène marquèrent l'histoire de la scénographie. De 1917 à 1952, *Le Mariage* et *Le Révizor* sont joués dans une trentaine de salles et font l'objet de diverses expérimentations scéniques comme celle, novatrice, du *Révizor* par Meyerhold en 1926 après la mise en scène réaliste de Stanislavski en 1908. En Russie, en réaction au matérialisme, le Théâtre Ambulant Accessible innove en présentant en 1918, une version ralentie du *Mariage* tandis que la Fabrique de l'Acteur excentrique (FEX), dans une adaptation libre, introduit des acrobaties sur fond de jazz et de sirènes d'usine. En 1924, l'irréalité quasi cauchemardesque évoquant Hoffmann, Dostoïevski et Goya inspire au Troisième Studio du Théâtre Artistique des effets sonores et visuels sombres et inquiétants. L'année précédente, la pièce, intitulée *Le Mariage* et non *Hyménée*, avait été créée en France par Delacre, au Vieux-Colombier, dans une traduction de Denis Roche. Jean Dasté a eu ensuite recours à celle d'André Barsacq qu'il monte en avril 1953 à la Comédie de Saint-Étienne.

Le Mariage à la Comédie-Française se joue plus tard et d'abord dans les studios d'enregistrement radiophonique en 1975 (soit trois ans après la première lecture du *Révizor* par les Comédiens-Français), puis en 1992.

Gogol quitte les ondes pour les planches en 1996 et retrouve celles de sa création française au Vieux-Colombier. Sur le thème de la sortie au théâtre et dans le cadre des Samedis du Vieux-Colombier, sont lus *Conversations* de Danielle Sallenave, *Un soir de pluie* de Jean-Claude Grumberg et *Une sortie de théâtre* de Gogol, décrivant les réactions de l'auteur et des spectateurs lors d'une représentation du *Révizor*.

Avec *Le Révizor* créé en France par Lugné-Poe en 1898, Gogol entrera en 1999 au répertoire de la Comédie-Française, rejoignant ainsi ses compatriotes Tchekhov (depuis 1945), Tourgueniev (1947), Dostoïevski (1963), Soukhovo-Kobyline (1966), Gorki (1983) et Lermontov (1992). *Le Révizor* aurait dû entrer au répertoire une dizaine d'années plus tôt en 1988, dans la traduction qu'Antoine Vitez, auteur d'une mise en scène notoire du *Révizor*³ et nouvel administrateur du Français, avait demandée à André Markowicz qui, plus coutumier de la poésie, répondit à sa première commande pour le

¹ Sosnitski à la création au Théâtre Alexandrine de Saint-Petersbourg (19 avril) en présence du tsar Nicolas I^{er}, puis Stechepkine au Théâtre Maly à Moscou (25 mai).

² Selon Ninon Gourfinkel (*Nicolas Gogol dramaturge*, L'Arche, 1956).

³ En 1980 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

théâtre. Lui-même traducteur, Vitez prodigua des conseils à Markowicz, en distinguant notamment la justesse de la nouvelle traduction qu'il recueillait au fil des jours, et les possibilités de jeu offertes par la version de Mérimée (1853) pourtant insatisfaisante. En avril 1989, le Comité de lecture vota l'entrée au répertoire de ce texte en l'absence de Vitez, décédé quelques jours auparavant. Après quelques années et plusieurs projets évanouis, on en confia la mise en scène à Jean-Louis Benoit, sa troisième à la Salle Richelieu. Son *Révizor* obtint le Molière de la meilleure pièce du répertoire. Alors qu'à sa création, la pièce fut traitée, selon Gogol qui le déplorait, sur un ton vaudevillesque au point qu'il la remania en 1842, il en va tout autrement en 1999. La vision de Gogol du *Révizor* dont le personnage principal est non pas le « rire léger qui sert à la distraction oisive et à l'amusement des gens, mais le rire qui prend tout entier son essor du fond de la nature lumineuse de l'homme⁴ » semble avoir été idéalement servi. Cet humour, irrésistible argument pour Jean-Louis Benoit pour monter la pièce, cohabite avec une fantaisie et une poésie inquiétantes comme l'est le poète rougeoyant, menaçant les personnages caricaturés à la Daumier. Le couple du gouverneur et du fonctionnaire Khlestakov, joués par Roland Bertin qui assoit sa réputation, et Denis Podalydès, récompensé par le Molière de la révélation masculine, est au cœur du spectacle.

Onze ans après, la Comédie-Française renoue avec Gogol et les mariages abolissent les frontières dans le cadre de l'année France-Russie : pendant que *Le Mariage* de Gogol est joué au Vieux-Colombier, la Russie accueille celui de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, mis en scène par Christophe Rauck.

Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, octobre 2010.

⁴ Extrait de *La Sortie d'un théâtre* (traduction de Marguerite Derrida, Gallimard, 1966).

Le Mariage de Nikolai Gogol **L'équipe artistique**

Lilo Baur, mise en scène

Née en Suisse, Lilo Baur débute sa carrière à Londres comme comédienne. Elle se produit au Royal National Theatre dans *L'Orestie* mis en scène par Katie Mitchell puis dans *The Merchant of Venice* mis en scène par Richard Olivier. Très remarquée dans le spectacle *The Three Lives of Lucie Cabrol* mis en scène par Simon McBurney, elle obtient le Dora Canadian Award de la Meilleure actrice ainsi que le Prix de la Meilleure actrice du *Manchester Evening News*. Membre du Théâtre de Complicité, elle joue dans *The Visit*, *The Street of Crocodiles*, *Help I'm Alive*, *The Winter's Tale* et *Lights*.

En France, elle a interprété Gertrude dans *La Tragédie d'Hamlet* mise en scène par Peter Brook, le Narrateur dans *Debussy's Saint Sebastian* avec le London Philharmonic Orchestra au théâtre du Châtelet, et intervient pour la radio BBC dans *To The Wedding* et *Grazy Night*. Parallèlement, elle joue au cinéma dans *Bleakhouse* de Justin Chadwick, *Don Quixote* de Peter Yates, *The Way We Live Now* de David Yates, *Vollmond* de Fredi Murer, *The Devils Arithmetic* de Dona Deitch, *How about Love* de Stephan Haupt, *2010 oder das Ende der Nacht* de Tim Fehlbaum. Elle joue aussi dans le film à succès *Le Journal de Bridget Jones* de Beeban Kiedron.

Elle réalise des mises en scène à Athènes, *Le Roi cerf* de Carlo Gozzi et *Le Conte d'hiver* de Shakespeare au Théâtre Amore, *Robinson Crusoe* et *Grimm & Grimm (Tales)* au théâtre Porta. En Espagne *Cuisines et dépendances* de Jaoui et Bacri au Théâtre Micalet à Valence. En Italie *33 Svenimenti* de Tchekhov vu par Meyerhold au théâtre Vascello à Rome. Elle collabore avec Peter Brook sur les spectacles *Fragments* à partir de textes de Samuel Beckett et *Warum Warum*. Récemment elle a mise en scène *Fish Love (adaptation des histoires courtes)* de Tchekhov et *Le Conte d'hiver* coproduit par le théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville.

James Humphrey, décor

James Humphrey a reçu une formation à la Royal Welsh College of Music and Drama où il a été diplômé en 1997. Il a commencé par assister à la création et à la réalisation de scénographies de nombreuses productions internationales. Il a conçu les décors de *Tales of the Country* et *Origins* mis en scène par Orla O'loughlin au Théâtre Pentabus en Angleterre, *Fish Love* et *Le Conte d'hiver* mis en scène par Lilo Baur au Théâtre Vidy-Lausanne en Suisse et *Delirium* mis en scène par Joseph Alford à Dublin en Irlande.

Agnès Falque, costumes

Après avoir fait des études d'architecture, Agnès Falque travaille pour Guillaume Julian de la Fuente, assistant de Le Corbusier, et en parallèle se lance dans le stylisme de mode pour Elle, Canal Plus et la publicité. Elle crée des costumes au cinéma pour *La Sentinelle* d'Arnaud Deplechin, *Taxi 3* de Gérard Krawczyk, *Coluche* d'Antoine de Caunes et *Braquo* d'Olivier Marchal, ainsi qu'au théâtre pour *Fish Love* et *Le Conte d'hiver* mis en scène par Lilo Baur au Théâtre Vidy-Lausanne en Suisse.

Christian Dubet, lumières

Christian Dubet a créé des lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, il réalise notamment les lumières de François Verret de 1994 à 2008 et travaille aussi avec Francesca Lattuada ainsi que sur des formes intermédiaires autour des arts du cirque avec des structures comme le Centre national des arts du Cirque à Châlons-en-Champagne et le Centre régional des arts du Cirque de Cherbourg, des artistes comme le trampoliniste Mathurin Bolze, les trapézistes Chloé Moglia et Mélissa von Vépy, les acrobates Abdel Senhadji et Mahmoud Louertani, le jongleur Thierry André, le cirque Cahin-caha, etc.

Au théâtre ses lumières rencontrent des metteurs en scène comme Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Bérengère Janelle, Jean-Pierre Laroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Pierre Meunier, etc. On le retrouve aussi à l'opéra (avec Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier, Bérengère Janelle, Jean-Yves Ruf, ...) et sur des ballets (Carlotta Ikeda,...), ainsi que dans le domaine de la musique contemporaine où il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cécile Le Prado, Alain Mahé, Jean-Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Selaviv, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova, etc. Hormis le spectacle vivant, Dubet réalise aussi des installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice

Carraciollo, etc.), et éclaire des expositions (Grande Halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique, etc.).

En 2003, il met au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, « la Cinémécanique ». Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste Gaétan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original.

En architecture, il participe à plusieurs projets notamment de réhabilitation en structure scénique comme sur les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye du Releg. Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques (beaux-arts, école d'architecture, faculté, école de comédiens, de cirque...).

Mich Ochowiak, création sonore

Diplômé de l'American School of modern music, Mich Ochowiak fonde le groupe *Les Négresses Vertes* en 1987. Sept albums sont produits incluant de nombreuses collaborations dont celles avec William Orbit, Massive Attack, Norman Cook, Howie B, Natacha Atlas, Cheb Khaled, Jane Birkin, Raymond Depardon et Horace Andy. Le groupe reçoit une victoire de la musique en 2000 et présente plus de 800 concerts sur les cinq continents. Auteur, compositeur, arrangeur, musicien, il continue sa carrière musicale en composant pour le cinéma avec *Les vacances de Mister Bean* en 2007, pour des événementiels avec le parcours sonore SILAP Paris 2008 et Shisheido, pour le théâtre avec *L'Homme assis dans le couloir* de Marguerite Duras mis en scène par Razerka Ben Sadia-Lavant présenté à Chaillot, à Nîmes et au Baryshnikov Arts Center à New-York. Il multiplie également les apparitions théâtrales comme comédien notamment dans le spectacle *Fish Love* de Lilo Baur en 2007 au Théâtre Vidy-Lausanne en Suisse et au Théâtre de la Ville à Paris ainsi que dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Lilo Baur en 2009.

Le Mariage de Nikolai Gogol **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr/ rubrique la troupe.

Yves Gasc, Stéphane et Pépev

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Jean Yonnel et Georges Le Roy, Yves Gasc entre à la Comédie-Française en 1978 et devient sociétaire en 1982. Il quitte la Troupe en décembre 1997 et est nommé sociétaire honoraire en janvier 1998.

Avant d'entrer à la Comédie-Française, il fait partie du T.N.P de Jean Vilar, puis de la compagnie Renaud-Barrault. Il travaille également avec Laurent Terzieff comme acteur et metteur en scène.

À la Comédie-Française, il a interprété le répertoire classique et contemporain, jouant entre autres dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mise en scène de Muriel Mayette, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, *Dom Juan* de Molière, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux, *Médée* d'Euripide, *Marie Tudor* de Hugo, *L'École des femmes* de Molière, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, *Le Balcon* de Genet, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Dialogues des carmélites* de Bernanos, *Un mari* de Svevo, *Antigone* de Sophocle, *Caligula* de Camus, *Le Faiseur* de Balzac, *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, *Moi* de Labiche, *Jacques ou la Soumission* de Ionesco, *Les Femmes savantes* de Molière, *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, *Cinna* de Corneille, *Le Mariage* de Gombrowicz, *Opéra savon* de Magnin. Il a mis en scène à la Comédie-Française *Le Montreur* d'Andrée Chedid, *Paralchimie* de Robert Pinget, *Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Brontë* d'Eduardo Manet, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Pain de ménage* et *Le Plaisir de rompre* de Jules Renard, *Turcaret* d'Alain-René Lesage, *Le Châle* de David Mamet, *Le Fauteuil à bascule* et *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune* de Jean-Claude Brisville...

Catherine Sauval, Arina Pantéleïmonovna

Entrée à la Comédie-Française le 15 septembre 1984, elle est nommée 483^e sociétaire le 1^{er} janvier 1990.

Elle a interprété dernièrement Madame Duflot dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène d'Andrés Lima (reprise en alternance Salle Richelieu du 15 février au 31 mai 2011), la Comtesse dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, la Femme dans *Pur* de Lars Norén mis en scène par l'auteur, Dolores dans *Yerma* de Federico García Lorca mis en scène par Vicente Pradal, Prothoé dans *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist mis en scène par Jean Liermier, Marie Rozérieulles dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, Suzy dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, Mama Binoela dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot mis en scène par Philippe Lagrue, Béline dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Sophia Iégorovna dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, Hermione dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette, Anna dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye mis en scène par André Engel, Nicole dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par Jean-Louis Benoit, Cécilie dans *Un garçon impossible* de Rosenlund mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia. Elle a en outre incarné Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Junie dans *Britannicus* de Racine, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, Maguelonne dans *Le roi s'amuse* de Victor Hugo. Hors Comédie-Française, elle a notamment joué les rôles de Marcinelle dans *L'Intervention* de Victor Hugo dirigée par Philippe Lagrue, et participé au spectacle *Noce* d'Elias Canetti sous la férule de Gabriel Garran.

Jean-Baptiste Malartre, Mamimine

Entré à la Comédie-Française le 15 février 1991, Jean-Baptiste Malartre est nommé sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Il a notamment interprété Vadius dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, le Prince dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Bob dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver mis en scène par l'auteur et Gilone Brun, M. Brun dans *Fanny* de Marcel Pagnol mise en scène par Irène Bonnaud, le Cavalier, Bellerose, Pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Don Fernand, roi de

Castille dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *Cinq dramaticules* de Samuel Beckett mis en scène par Jean Dautremay, Narcisse dans *Britannicus* de Jean Racine et Don Salluste de Bazan dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était également présent dans *Homebody/Kabul* de Tony Kushner mis en scène par Jorge Lavelli, et dans *Quatre avec le mort* de François Bon mis en scène par Charles Tordjmann en 2002. Il a joué dans la mise en scène de Bruno Bayen des *Provinciales* d'après Blaise Pascal en 2008.

Alain Lenglet, Chikine

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 1993, Alain Lenglet en devient le 502^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Il a interprété notamment le Poète, le Parricide et Poséidon dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (reprise en alternance Salle Richelieu du 20 septembre au 15 décembre 2010), Pridamant dans *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, Arturio Recchia et Gennarino Fucecchia dans *La Grande Magie* d'Édouardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett (reprise en alternance Salle Richelieu du 19 septembre au 19 décembre 2010), le 1^{er} Douanier, le Professeur et Antonio dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Lignière, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Baptista dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montesinos, Gentilhomme, Homme à la fenêtre, Âne, Plaignant, Hallebardier et Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, mise en marionnettes et costumes d'Émilie Valantin, Borny dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Les Temps difficiles* de Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Daddi Rotondo dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Christian Gonon et dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot mis en scène par Philippe Lagrue, Y dans *Laboratoire des formes : Robert Garnier* mis en scène par Éric Ruf, un comédien dans *Ah vous voilà Dumas* d'Alexandre Dumas mis en scène par Alain Pralon, Autolyeus dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette, Sganarelle dans *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière mis en scène par Thierry Hancisse.

Clotilde de Bayser, Fiokla Ivanovna

Entrée à la Comédie-Française le 7 mars 1997, Clotilde de Bayser est nommée 509^e sociétaire le 1^{er} janvier 2004.

Elle a interprété Philaminte dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, Mégara dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertou, la vieille dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco mises en scène par Jean Dautremay, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, la Comtesse dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb, le solo *Mon corps, mon gentil corps* de Jan Fabre mis en scène par Marcel Bozonnet, Mademoiselle, Y, Nora dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet, Maman dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye mis en scène par André Engel, Maria Efimovna Grékova dans *Platonov* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, Hedda dans *Hedda Gabler* d'Ibsen mise en scène par Jean-Pierre Miquel, Portia dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Andrei Serban, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Natalia Pétrovna dans *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev mis en scène par Andreï Smirnoff.

Laurent Natrella, Plikaplov

Entré à la Comédie-Française le 20 janvier 1998, Laurent Natrella en devient le 514^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007.

Il a notamment joué Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, dans *Paroles, pas de rôle/vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, incarné Juan dans *Yerma* de Federico García Lorca mis en scène par Vicente Pradal, H.2 dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Léonie Simaga, Lucentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Pedro dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, M Filerin et Dom Pèdre dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan

Duverger, Helmer dans *Grief[s]* d'Anne Kessler dans une mise en scène de l'auteur, Aleippe dans *Le Menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit, Messir André Fièvrejoue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Andrzej Seweryn, Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Daniel Mesguich, Philinte dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Simon Eine.

Julie Sicard, Agafia Agafonovna

Entrée à la Comédie-Française le 14 juin 2001 en tant que pensionnaire, Julie Sicard est nommée 518^e sociétaire le 1^{er} janvier 2009.

Elle a joué dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville* sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, dans *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier. Elle a interprété Suzanne dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Michel Raskine, Lyse dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Bianca dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Lisette dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, Fatima dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, Gnese dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, le Lièvre, le Souriceau et le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Pétula dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Philippe Lagrue, Car, Lily Horn, la Femme au regard acéré et Sibylle la Voisine dans *La Maison des morts* de Philippe Minyana mise en scène par Robert Cantarella, Cécile dans *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière mis en scène par Thierry Hancisse.

Nicolas Lormeau, Omelette

Entré à la Comédie-Française le 15 juin 1996, Nicolas Lormeau a joué dernièrement Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (reprise en alternance Salle Richelieu du 20 septembre au 15 décembre 2010), dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville* sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, Phinck dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mars au 24 avril 2011), Conspirateur, Ancêtre et Pile dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2011), Joe dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun. Il a interprété notamment Marphurius dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas, Hortensio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux, le Marquis, l'Apprenti dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Carrasco, Apollon, Aubergiste et Courtisan dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva mis en scène, mis en marionnette et costumes par Émilie Valantin, Leonardo, le Curé, Benito et l'Échevin dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, le Singe dans *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, Sganarelle et Tircis dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Bobinet dans *La Vie parisienne* d'Offenbach mise en scène par Daniel Mesguich, Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Andrzej Seweryn, André-Paul Antoine dans *Courteline au Grand Guignol* qu'il a mis en scène au Studio-Théâtre. Il y a également mis en scène *L'Âne et le ruisseau* et *La Confession d'un enfant du siècle* d'Alfred de Musset.

Nâzım Boudjenah, Kapilotadov

Nâzım Boudjenah a été engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 1^{er} janvier 2010. Il y a interprété La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertou, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, présentée en tournée du 23 janvier au 9 avril 2010.

Nâzım Boudjenah a joué au théâtre sous la direction de Benjamin Sisquille (*Dom Juan* de Molière, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare), puis il a travaillé avec Daniel Benoin pour *Roméo et Juliette*

de Shakespeare, Éric Vigner pour *L'Illusion comique* de Corneille, Jean-Baptiste Sastre pour *Haute surveillance* de Genet, Patrice Chéreau pour *Henri VI/Richard III* de Shakespeare, Catherine Hiegel pour *La Bataille de Vienne* de Peter Turini, Simone Benmussa pour *Matricule* de Luc Bassong, Christophe Thiry pour *Dom Juan* de Molière, Hubert Colas pour *Purifiés* de Sarah Kane. En 2003, il rencontre Olivier Py, qui le distribuera dans plusieurs de ses créations : *Le Soulier de satin*, *Jeanne d'Arc au bûcher*, *Les Vainqueurs*, *Faust Nocturne*, *L'Énigme Vilar*. En 2006, il interprète Rodrigue dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Wissam Arbache, joue dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Olivier Balazuc, dans *La Thébaïde* de Racine, mise en scène par Sandrine Lanno, et met en scène *La Cantate à trois voix* et *Les Odes* de Paul Claudel. En 2008, il met en scène et interprète *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud, ainsi que *Les Illuminations* qu'il joue en alternance à la Maison de la Poésie à Paris. En 2009, il interprète Oreste dans *L'Orestie* d'Eschyle, joue dans *Les Enfants de saturne* d'Olivier Py, dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle, trois spectacles mis en scène par Olivier Py, dans *L'Enfant meurtrier* de et mis en scène par Lazare Herson-Macarel et dans *Psaumes* mis en scène par Stéphane Daclon. Au cinéma, il a travaillé avec Merzak Allouache dans *L'Autre Monde*.

Géraldine Roguez, Douniachka

Géraldine Roguez fait ses études à Paris où elle obtient une licence d'art du spectacle, participe à divers ateliers théâtre et vidéo de la Ferme du buisson, notamment avec Rodolphe Dana, Claire Delaporte, Éléonore Briganti, Hervé Lelardou, Guy Alloucherie, Philippe Jamet. Elle travaille également au conservatoire de Noisiel et avec la compagnie Tant-Pis pour la Glycine.

C'est en 2006 qu'elle intègre pour trois ans l'EPSAD, École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide. Puis elle intègre la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien pour la saison 2009-2010.

Saison 2010/2011 des trois salles de la Comédie-Française

Salle Richelieu

Spectacles – Tarifs de 5 € à 39 € (sauf L'Opéra de quat'sous de 6 € à 47 €)

L'Avare de Molière, mise en scène de **Catherine Hiegel**

du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011 – Reprise

La Grande Magie d'Eduardo De Filippo, mise en scène de **Dan Jemmett**

du 19 septembre au 19 décembre 2010 – Reprise

Les Oiseaux d'Aristophane, traduction, adaptation et mise en scène de **Alfredo Arias**

du 20 septembre au 15 décembre 2010 – Reprise

Andromaque de Jean Racine, mise en scène de **Muriel Mayette**

du 16 octobre 2010 au 14 février 2011 – **Création**

Un fil à la patte de Georges Feydeau, mise en scène de **Jérôme Deschamps**

du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011 – **Création**

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov, mise en scène de **Alain Françon**

du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011 – Reprise

Un tramway nommé désir de Tennessee Williams, mise en scène de **Lee Breuer**

du 5 février au 2 juin 2011 – **Création**

Les Joyeuses Commères de Windsor de William Shakespeare, mise en scène de **Andrés Lima**

du 15 février au 31 mai 2011 – Reprise

L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mise en scène de **Laurent Pelly**

du 2 avril au 19 juillet 2011 – **Création**

Agamemnon de Sénèque, mise en scène de **Denis Marleau**

du 21 mai au 23 juillet 2011 – **Création**

Ubu roi d'Alfred Jarry, mise en scène de **Jean-Pierre Vincent**

du 3 juin au 20 juillet 2011 – Reprise

Le Malade imaginaire de Molière, mise en scène de **Claude Stratz**

du 22 juin au 24 juillet 2011 – Reprise

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Lectures d'acteurs**

Mardi **8 février 2011** à 18h, **Éric Génovèse**

Mardi **5 avril 2011** à 18h, **Sylvia Bergé**

Mardi **24 mai 2011** à 18h, **Clément Hervieu-Léger**

Jeudi **23 juin 2011** à 18h, **Gilles David**

Dimanches **3, 10, 17, 24 et 31 octobre 2010** à 11h, **visites-spectacles** du comédien Nicolas Lormeau (d'autres dates programmées en cours de saison) Tarif 10 euros – Limité à 12 spectateurs par visite

Théâtre du Vieux-Colombier

Spectacles – Tarifs de 8 € à 29 €

Le Mariage de Nikolai Gogol, mise en scène de **Lilo Baur**

du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011 – **Création**

La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino, mise en scène de **Fausto Paravidino**

du 19 janvier au 20 février 2011 – **Création**

Rendez-vous contemporains du 3 au 19 mars 2011

Le Drap d'Yves Ravey, par Hervé Pierre, mise en scène de Laurent Fréchuret

3, 4, 5, 9, 6, 8 mars 2011 – **Création**

Le bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois

11, 12, 16 et 18 mars 2011 – Reprise

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute de Pierre Desproges, par Christian Gonon, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet

13, 15, 17 et 19 mars 2011 – Reprise

Cartes blanches aux Comédiens-Français

12 février 2011 – Suliane Brahim, autour de l'écriture de Patrick Goujon

19 mars 2011 – Stéphane Varupenne, carte blanche musicale

Les affaires sont les affaires d'Octave Mirbeau, mise en scène de **Marc Paquien**

du 30 mars au 24 avril 2011 – Reprise

On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset, mise en scène d'**Yves Beaunesne**

du 11 mai au 26 juin 2011 – **Création**

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Portraits de métiers**, en partenariat avec le Centre national du Théâtre :

Samedi **29 janvier 2011** à 16h, **tapissier**

Samedi **21 mai 2011** à 16h, **accessoiriste**

Lundi **29 novembre** à 19h, **débat** sur le thème de la saison : **La fidélité**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Lundi **6 décembre** à 21h, **soirée** hommage à **Jean-Louis Barrault**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Lundi **11 avril** à 20h, textes contemporains de la séance au Vieux-Colombier d'**Antonin Artaud**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les **1, 2 et 3 juillet 2011** à 19h **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les **4, 5 et 6 juillet 2011** à 19h **Les élèves-comédiens**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Expositions – Entrée libre, tous les jours de 11h à 18h

De septembre 2010 à janvier 2011, **Décorateurs de Théâtre**

De février à avril 2011, **Les tapissiers**

De mai à juillet 2011, **Les accessoiristes**

Studio-Théâtre

Spectacles – Tarifs de 9 € à 18 €

La Confession d'un enfant du siècle d'Alfred de Musset, par **Nicolas Lormeau**

du 27 au 31 octobre 2010 – Reprise

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes, par **Simon Eine**

du 3 au 6 novembre 2010 – Création à l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône

Les Habits neufs de l'empereur de Hans Christian Andersen, mise en scène de **Jacques Allaire**

du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011 – coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt

La Critique de l'École des femmes de Molière, mise en scène de **Clément Hervieu-Léger**

du 27 janvier au 6 mars 2011 – **Création**

À la recherche du temps Charlus d'après Marcel Proust par Jacques Sereys, mise en scène de **Jean-Luc Tardieu**

du 9 au 20 février 2011 – coproduction Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt / Comédie-Française, Studio-Théâtre

Poil de carotte de Jules Renard, mise en scène de **Philippe Lagrue**

du 24 mars au 8 mai 2011 – **Création**

Trois hommes dans un salon d'après l'interview de Brel – Brassens – Ferré par François-René Cristiani, mise en scène d'**Anne Kessler**

du 19 mai au 12 juin 2011 – Reprise

Le Loup / Les Contes du chat perché de Marcel Aymé, mise en scène de **Véronique Vella**

du 23 juin au 10 juillet 2011 – Reprise – Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt

Propositions – Tarifs 8 € et 6 €. Placement libre

Dans le cadre des **Écoles d'acteurs** :

Lundi **13 décembre 2010** à 18h30, **Guillaume Gallienne**

Lundi **7 février 2011** à 18h30, **Michel Vuillermoz**

Lundi **4 avril 2011** à 18h30, **Dominique Constanza**

Lundi **27 juin 2011** à 18h30, **Suliane Brahim**

Les **2, 3, 4, 5 février 2011** à 20h30 et le **6 février 2011** à 14h, **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Expositions – Entrée libre

De septembre 2010 à janvier 2011, **Scènes d'atelier** de Jean-Philippe Morillon

De février à avril 2011, **Les tapissiers**

De mai à Juillet 2011, **Sculptures** de Joseph Lapostolle